

“Il n’est point de bonheur sans vertu”, écrit Bernardin de St Pierre dans Paul et Virginie, un roman qui idéalise l’amour, datant du XVIIIe siècle. Villiers de l’Isle-Adam reprend cette idée, au XIXe siècle, dans Virginie et Paul, une parodie de l’œuvre originale. Nous nous demanderons : “En quoi ce conte de Villiers de l’Isle-Adam est-il une parodie de Paul et Virginie de Bernardin de St Pierre ?” Tout d’abord, nous montrerons que l’auteur de Virginie et Paul reprend explicitement le roman de Bernardin de St Pierre. Ensuite, nous montrerons en quoi le passage est comique. Enfin, nous verrons l’ironie créée par le ton poétique du narrateur.

Pour commencer, Villiers de l’Isle-Adam reprend explicitement l’œuvre originale pour en faire une parodie. D’abord, le titre de son œuvre, “Virginie et Paul” fait directement référence au roman de Bernardin de St Pierre. Puis, il reprend les éléments présents dans Paul et Virginie : on retrouve, par exemple, les deux adolescents qui “ont quinze ans tout les deux”, ainsi que le thème de l’amour parfait : “innocence divine !”, qui fait pourtant opposition avec la suite du passage, davantage centré sur l’argent. La nature, qui joue un rôle important dans le roman original, apparaît aussi dans Virginie et Paul, mais de façon différente : si la voix “pure et argentine” des rossignols semblent émerveiller Paul, Virginie insiste surtout qu’il “empêche de dormir”. Ainsi, nous voyons que Villiers de l’Isle-Adam reprend les idées principales de Paul et Virginie mais les détourne pour faire une parodie.

Ensuite, l’intérêt du bien des adolescents est comique. En effet, lorsque Paul et Virginie se rencontrent, le rendez-vous, censé être romantique, devient un dialogue centré sur l’argent. Par exemple, on peut citer “La ferme rapporte aussi un peu d’argent”. Ce décalage entre le contexte de la rencontre et les paroles échangées par les personnages crée un comique de situation. De plus, l’attitude des deux amoureux, différente du roman original, est aussi comique : c’est donc un comique de personnage. Par exemple, alors que les personnages de l’œuvre de Bernardin de St Pierre sont innocents et purs, ils deviennent cupides dans le conte de Villiers de l’Isle-Adam. Ils en arrivent ainsi à attendre implicitement la mort de leur tante pour recevoir son héritage : “Elle est vielle et elle nous laissera aussi, un peu d’argent...”

Pour finir, le contraste entre le ton poétique du narrateur et la préoccupation des biens des deux amoureux est ironique. Par exemple, le narrateur décrit la rencontre entre Paul et Virginie comme “une page de l’idylle éternelle” et s’exclame “Salut, innocence divine !” alors que la discussion entre les deux adolescent n’a pour centre que l’argent : “je suis resté avec lui pour qu’il me donnât un peu d’argent.”. Ce contraste ironique et exagéré montre la volonté de l’auteur de critiquer l’image de l’amour parfait décrite dans le roman de Bernardin de St Pierre.

Pour conclure, on peut dire que Virginie et Paul de Villiers de l’Isle-Adam est une parodie du roman Paul et Virginie de Bernardin de St Pierre car il imite les points clés de l’œuvre originale tout en utilisant le comique et l’ironie pour ridiculiser le thème de l’amour parfait et innocent décrit dans celle-ci.